

Des étudiants sensibilisent à la sauvegarde des abeilles en ville

Environnement. Des étudiants invitent les citoyens à installer des ruches pour sauvegarder les abeilles.

« Save the bees »⁽¹⁾. C'est le message lancé par des étudiants de l'université Lyon 3. Dans le cadre de leurs études à l'IAE, huit élèves de licence banque et assurance invitent les Lyonnais à contribuer à la sauvegarde des abeilles en installant des ruches sur le toit des immeubles.

La pollinisation à l'origine de 75% de l'alimentation mondiale

Le projet, mené avec la société rhon-alpine Lyon apiculture, s'adresse en particulier aux entreprises, sous forme de location. « Il s'inscrit dans une démarche envi-

ronnementale en parlant de biodiversité aux entreprises et aux particuliers », explique Amira. L'enjeu est réel. « Les abeilles sont importantes. Nous voulions aussi sensibiliser à leur disparition. La pollinisation est à l'origine de 75% de l'alimentation mondiale », poursuit l'étudiante.

Initié depuis septembre dernier, le projet a notamment conduit à l'installation de ruches sur des immeubles de Grand Lyon habitat, l'Ecama et Fiducial ces derniers jours dans l'agglomération. « Les espèces installées sont inoffensives. La totalité du miel produit est remise à l'entreprise dans des pots. Les salariés peuvent s'occuper s'ils le souhaitent des ruches. C'est un bon moyen de s'impliquer dans une démarche écologi-



■ Sophie, Amira, Sarah, Laura, Zahre, Cassandra, Léa et Matthieu participent au projet. Photo Alexandre Vieira

que », soulignent les élèves qui ont également sondé la population en amont de leur projet. Sur 338 personnes interrogées à Lyon et Villeurbanne, 67 % seraient concernées par la disparition des abeilles. Trois-quarts du

panel serait sensible à l'implication écologique des entreprises. « L'installation de ruches est un phénomène qui se développe. Il est très présent à Lyon », concluent les étudiants qui achèveront leur opération à la fin du

mois. Avant de voir une nouvelle promotion prendre le relais à la rentrée ? ■
 (1) « Sauver les abeilles » en anglais.
 Information et contact : lpba.ba@gmail.com
 www.apiculture-urbaine.fr

Serge Léopold Serre, le placier du marché des États-Unis prend sa retraite



■ Serge Léopold Serre dit Chouchou le placier du marché quitte ses fonctions. (au milieu en chemise blanche). Photo Evelyne Giudice

L'association des commerçants du marché du Grand Lyon, Aciml, présidée par Abdelaziz Boumedienne, avait réservé ce samedi matin, une belle surprise à Serge Léopold Serre dit Chouchou le placier du marché pour son départ à la retraite en lui organisant un apéritif. Serge Léopold est né le 7 juillet 1950. À l'âge de 18 ans, il débute sa carrière professionnelle dans une banque, puis dans une société de transports, avant d'intégrer, en 1974, le staff des

techniciens du stade de Gerland. En 1979 il demande un poste de placier. Et après, avoir réussi le concours il intègre le service des marchés. « Depuis six ans je travaille sur le marché des États-Unis, de la place Belleville et sur le marché aux livres de la place Ambroise-Courtois le dimanche ainsi que d'autres sur Lyon. J'ai adoré ce travail car j'aime le contact avec les gens. Je le quitte avec beaucoup de regrets et d'émotion. Mais maintenant je vais passer à autre chose, m'occuper de

moi et de mes deux petites-filles, faire du footing et de la pétanque avec mon épouse et puis j'ai un bon coup de fourchette. Je ne m'ennuie jamais tout m'intéresse dans la vie. » Alors que Riad, le roi de la grillade sur le marché des États-Unis lance « on le regrette déjà », Abdelaziz Boumedienne souligne que « Chouchou a toujours été à l'écoute de tous les commerçants et a tout fait pour que chacun puisse travailler et faire vivre sa famille. Je le nomme membre d'honneur de l'association. » ■

La rose en résonances pour les seniors de l'arrondissement



■ Patrick Jarrin, Sylvie Stéfani adjointe à la Culture et Jacqueline Psaltopoulos. Photo Evelyne Giudice

À l'initiative de Jacqueline Psaltopoulos et de la mairie, un après-midi autour de la rose a été organisé vendredi pour les seniors de l'arrondissement, dans l'espace Citoyen décoré par un groupe de bénévoles. Après une présentation du Festival et la projection d'un diaporama sur les rosiers lyonnais, chacun a pu apprécier les poèmes et les textes déclamés par Colette Roux avant de participer à un atelier d'art floral qui a permis à chacun de repartir avec une composition. Certaines maisons de retraite, telles que La Vêrandine, la Rotonde ou Ambroise-Paré, et des structures comme Pause-amités,

l'immeuble Le Victoria et Un moment de détente, ont participé à l'animation en apportant le fruit de leur travail. Cela a pris la forme soit de textes sur la rose imaginés après des ateliers de mémoire soit des tableaux de peintures ou de collages. Pour clôturer ce moment autour de la rose, Patrick Jarrin a été invité pour une conférence-rencontre autour de la rose en littérature. Cette animation a été aussi l'occasion pour les seniors de découvrir l'exposition La Rose de l'Aube au crépuscule, visible dans l'atrium jusqu'au 12 juin. Une animation qui a permis à ce public de participer aussi à la grande fête du festival de la Rose. ■